

Au 9 mars 2020, à 17h00

Incompréhension et colère. Message de Nikan MOHTADI, Président de l'URPS MLB

Alors que le coronavirus est devenu le sujet le plus traité actuellement par les médias et les réseaux sociaux, alors que nous sommes à la porte d'une phase 3 épidémique dite « inexorable » par le Président de la République, alors qu'il est répété par le Ministère de la Santé que nous avons un des meilleurs systèmes de santé en France, prêt à affronter cette pandémie, il est de notre droit de nous poser quelques questions légitimes, en particulier dans le monde ambulatoire.

Ainsi comment expliquer que les masques chirurgicaux, estimés peu efficaces il y a à peine deux mois par notre ex-ministre de la Santé, deviennent soudainement aussi efficaces que les FFP2, en se basant sur une étude dont les biais sont évidents ?

Comment comprendre, lorsque les journalistes nous informent que certains de ces masques se retrouvent dans des mairies, alors qu'ils seraient uniquement dédiés aux hospitaliers faisant des actes invasifs ?

Comment expliquer que certains transports sanitaires parviennent – et tant mieux pour eux – à bénéficier de kits complets de protection, alors que le médecin généraliste est pour sa part enjoint d'aller au chevet des patients avec un simple masque peu efficace ?

Il n'est pas dans notre propos de fustiger l'Etat qui a dû faire face à un épisode sanitaire sans précédent, difficile à appréhender. Nous aurions toutes et tous compris s'il nous avait été dit dès le départ, et dans la transparence, que :

1. les FFP2 ne sont plus fabriqués ni stockés en France depuis 2011, que la majeure partie de la fabrication se fait en Chine, d'où les retards d'approvisionnement
2. faute de FFP2 pour tout le monde, il fallait trouver un plan B avec les masques chirurgicaux, même s'ils sont largement moins efficaces
3. les kits complets n'étant pas disponibles pour tous les professionnels de santé, il faudra trouver un plan C.

Certes nous serions colère, mais nous aurions compris vu l'ampleur du phénomène...

Au lieu de cela, il y a un sentiment de mépris pour le monde ambulatoire, monde qui va être en première ligne demain.

La gestion de la crise est considérée comme incompréhensible par les professionnels de santé, surtout lorsqu'on se cache derrière des arguments pseudo-scientifiques totalement discutables.

Les professionnels que nous sommes répondront à leurs missions de soins, même avec des protections peu efficaces. Nous en avons l'habitude et ferons de notre mieux, en relation avec nos collègues hospitaliers.

Nous savons que dans 80% des cas cette affection est asymptomatique et/ou bénigne. Mais nous ne sommes pas dupes, et après cette crise il faudra tirer des enseignements et remettre en cause certaines des organisations de notre système de santé.

Le système de santé français est soumis à une pénurie de moyens depuis plus de 20 ans, depuis ce dogme qui consiste à penser que l'offre génère la demande et donc des dépenses. Nous en subissons les conséquences depuis quelques années avec un système hospitalier sous tension, avec une désertification médicale en ambulatoire et des professionnels de santé à qui il est demandé de faire toujours plus. A croire que la Santé n'est une priorité qu'en cas de crise sanitaire... Faut-il encore le dire clairement.

En tous cas, le monde ambulatoire va s'organiser dans l'avenir pour ne plus jamais subir ce type de crise, pour ne plus être dépendant d'un tiers pour sa protection, pour pouvoir exercer son art dans les meilleures conditions possibles, dans l'intérêt des patients.

Edito du Dr Nikan MOHTADI, Président de l'URPS MLB